

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
1999-09-55ItemMarie Moret à Juliette Cros, 10 décembre 1894

## Marie Moret à Juliette Cros, 10 décembre 1894

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (286r, 287r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 10 décembre 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33188>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [10 décembre 1894](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination Avenue d'Angoulême, Barbezieux-Saint-Hilaire (Charente)

## Description

Résumé Vœux de Marie Moret pour une nouvelle nomination d'Antoine Cros qui permette un avancement professionnel et un rapprochement familial. Sur les activités de Fabre et l'affection qu'il porte à Juliette Cros. N'a pas encore vu la famille Ronzier. Comprend les peines et tracasseries causées par le déménagement de la famille Cros-Fabre. Demande des nouvelles de leur petit garçon.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Déménagement](#), [Famille](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Ronzier-Joly \[famille\]](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cros, Antoine Médéric (1857-)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Sciences

Biographie Enseignant français né en 1857 à Corbarieu (Tarn-et-Garonne). Fils de Jeanne Cros née Peyrariès, Antoine Médéric Cros se marie à la fille d'[Auguste Fabre, Juliette Fabre \(1866-1958\)](#), le 9 mai 1891. Antoine Médéric Cros est professeur, à partir de 1892, au collège de Saint-Girons (Ariège). Il est ensuite nommé à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). À partir de 1899, il correspond avec Marie Moret pour lui communiquer des cours portant sur l'optique. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 25 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 15 février 1898 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

---

Nom Cros, Juliette (1866-1958)

Genre Femme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieFille d'[Auguste Fabre \(1833-1923\)](#) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Uzès le 19 octobre 1866 et décédée à Montauban le 2 juillet 1958. Elle se marie le 9 mai 1891 à [Jean Antoine Médéric Cros \(Corbarieu, 1857-\)](#), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 24 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 17 avril 1897 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

---

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille de [Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet

s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

---

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 12/12/2025

---



chez vous. Nîmes 10 X<sup>bre</sup> 94  
 Tout ce que nous pourrions  
 vous dire de notre cher  
 petit gâle ne nous paraît  
 rien. Chère Madame,

Votre lettre du 27 novembre  
 nous a fait bien plaisir à  
 tous, bien que - comme vous -  
 nous regrettions que les cir-  
 constances nous aient tant  
 éloignés, vous et votre famille,  
 de nos parents d'ici. Tous nos  
 vœux sont maintenant pour  
 qu'une nouvelle nomination  
 amène à la fois l'avancement  
 professionnel et le rapproche-  
 ment familial.

Ici, la santé est bonne  
 pour Monsieur votre père  
 comme pour nous. Notre  
 père a toujours sa vie active,

ce matin je l'ai à peine vu,  
 les affaires l'ont appelé au  
 dehors. Je vous présente néan-  
 moins toute la profonde  
 affection avec laquelle il pense  
 à vous et le tendre souvenir  
 qu'il me veut de vous envo-  
 yer s'il savait que je vous  
 écris.

Il y a quelques jours que  
 j'en ai vu la famille  
 Prouzier; mais tout est bien  
 sans doute de ce côté;  
 autrement M. Dubre nous  
 l'aurait dit.

Oh! nous comprenons  
 bien toute la peine, tous  
 les tracas que vous avez  
 dû avoir avec votre déme-  
 nagement! Vous avez été  
 de vous avoir bien installé



chez nous.

Vous le que nous pourrions  
vous dire de notre cher  
petit garçon nous intéresse  
vivement.

Veuillez, chère Madame,  
présenter à Monsieur Cras  
et recevoir pour nous-  
même toute la sympathie  
d'Emilie et de Jeanne  
et celle de notre  
bien cordialement

Marie Godea